

X

En entendant de tels accents et en admirant de tels actes, on serait tout naturellement porté à croire que dans cette âme si héroïque, si pleine, si débordante de charité, si totalement livrée au bon plaisir du Maître c'était une joie, une paix, un printemps continu. Mais qui ne sait que la sainteté est essentiellement fondée sur la Croix et puise toute sa fécondité dans le sacrifice ? Aussi est-il raconté dans la vie du serviteur de Dieu que " dans son âme régnait habituellement une amère désolation. Afin d'augmenter ses mérites et de désintéresser son zèle, Notre-Seigneur lui mettait un voile sur les yeux qui l'empêchait de voir le bien immense qui s'opérait par lui. Il se croyait un être inutile, un obstacle radical au bien. De là d'affreuses tentations de désespoir qui réduisaient tout son être à une sorte d'agonie mortelle. Dans cet indicible état, il demandait à l'adorable Sacrement les consolations et les forces que réclamait son âme en détresse. Écoutons-le nous révéler lui-même le remède à ces violentes tentations : " Je ne découvre en moi, quand je me considère, que mes pauvres péchés. Encore le bon Dieu permet-il que je ne les voie pas tous, et que je ne me connaisse pas tout entier. Cette vue me ferait tomber dans le désespoir. Je n'ai d'autre ressource contre cette tentation du désespoir que de *me jeter au pied du Tabernacle comme un petit chien aux pieds de son maître.* "

XI

Mais un jour vint où cette suprême consolation lui fut retirée. Ainsi Dieu se plaît à dépouiller les siens et à leur soustraire une à une les douceurs de sa présence et les consolations de sa grâce. Ce fut lorsque la renommée de sa sainteté répandue dans l'univers entier, lui eût amené ces prodigieuses multitudes de toutes nations et de toute langue, venant puiser dans la conversation, le contact et souvent même la seule vue de l'homme de Dieu, les consolations, l'espérance, la force, la haine du péché et le secret de l'amour divin. Cette affluence de jour en jour croissante de pèlerins fut le point de départ de ce que nous pourrions, sans exagération, nommer *son long martyre* : nous voulons dire ses mortelles stations, du jour et de la nuit, au sacré tribunal du pardon. Ce martyre, loin de perdre de ses rigueurs avec le temps, ne fit au contraire que s'accroître ; car, à mesure que le mouvement vers Ars devenait plus universel, le saint Curé éprouvait plus violemment